

De saison

Juin 2025

Juliette Derimay

Lundi 2 juin 2025



Blancs et blanches, nuages et neiges ont le même nombre de lettres, commencent par un n et riment tous deux en jeu. Trop de coïncidences pour justement y voir une coïncidence. Nos yeux du petit matin s'y laisseront bien prendre, comme quand l'extérieur s'emmêle dans nos vies intérieures

Mercredi 4 juin 2025



Dans les animaux d'eau il y a les poissons.
Les baleines, les crapauds, les tortues, les
castors, les loutres, les tritons, les vers.
Aussi les escargots qui sortent quand il
pleut et décomposent très bien ce qu'il faut
décomposer pour améliorer le sol, même
s'ils feront tout ça raisonnablement vite

Samedi 7 juin 2025



Pattes posées immobiles sur la tige de ronce, regard noir impassible, ailes plaquées sur le corps ou bien pas d'ailes du tout, coiffure punk qui cache les discrètes antennes. Camouflage. Créativité folle et travail acharné pour survivre à la vie, être l'autre à l'extérieur et soi à l'intérieur

Mardi 10 juin 2025



Un petit grain de poussière, on peut voir à côté, il ne gêne pas vraiment. Une dizaine non plus, mais plus on regarde loin et plus ils sont nombreux sur le chemin de nos yeux. Alors en ce moment les montagnes au loin sont de plus en plus loin, elles ont presque disparu sous un voile de poussière

Vendredi 13 juin 2025



Béton, goudron, frontons et ponts, quand on est une graine, la ville n'a que très peu d'endroits propice au germe, elle ne sait plus créer que de la terre battue, plus faire place au sol nu. Alors chercher le vert comme une découverte, le chercher, le noter et passer au voisin, le relai du jardin

Samedi 14 juin 2025



Germer, partout, mettre du vert dans le gris, obstinément, même si. Ne pas penser à demain, la faille devenue trop petite, les feuilles trop visibles qui choquent l'accro au gris qui a de la propreté son idée personnelle. Alors tu germes quand même pour rappeler que vie commence par v comme vert

Mardi 17 juin 2025



Parfaitement alignés en bordure des allées, ils aperçoivent juste la tête du voisin, cousin plus que germain, tronc glabre, coiffure normée, tout comme la leur l'est. Poussés en pouponnière, leurs parents sont bien loin tandis que les humains, sans jamais y penser, leur piétinent les racines.

Jeudi 19 juin 2025



Penché, tordu, torturé, tuteuré, tarabiscoté, éventré, blessé, cicatrisé peut-être même foudroyé, malmené par le temps, par les ans, les enfants, il est mon point de repère de ce jardin de ville, mon vénérable ancêtre. Il est là, preuve vivante qu'on peut survivre en ville et survivre à la ville

Samedi 21 juin 2025



Verte sur feuilles vertes. On la cherche sans la voir le regard aveuglé par l'immobilité. Les yeux n'y pourront rien mais les oreilles bien plus. Elles ont des plumes, des ailes et un bec coloré, mais elles grincent comme une porte qui serait mal huilée. Dissonance du spectacle entre son et lumière

Mercredi 25 juin 2025



Jaune, jaune encore et toujours. Mais plus le jaune jeune du début du printemps, des primevères, des jonquilles, plutôt le jaune sec du brûlé de l'été. Jaune du chaud, du manque d'eau, aussi jaune odorant lourd et appétissant du châtaignier en fleur, longs chatons de soleil qui font rêver d'automne

Vendredi 27 juin 2025



Nuages hier matin, comme de vieux amis quittés depuis longtemps et qu'on regrette d'avoir un peu trop négligés. Grâce à eux du plus frais, quelques gouttes pour les feuilles qui se déplient à nouveau. Nuages et arbres entre autres, comme de vieux amis que l'on regrettera quand il sera trop tard.

Samedi 28 juin 2025



Le temps passe, qu'on le voit passer ou non. Ce n'est pas lui qu'on voit, mais ce qu'il fait juste là, devant nos yeux béats, faire mûrir les framboises et grossir les noisettes. Que le temps soit pour soi aussi bien cercle que ligne, il ne s'arrête pas alors suivre de près les progrès du dehors